

brusque; elle montre combien le génie de Domer était riche, fécond, varié dans ses conceptions et dans sa décoration. Le plafond de l'escalier des Prud'hommes, au Palais du Commerce, nous offre la *Glorification de l'Industrie lyonnaise*, symbolisée par une femme au visage souriant et au torse plantureux, s'appuyant, à demi couchée, sur un lion, armes parlantes de la ville, et sur un écusson portant, sur champ de gueules, une L d'or cerclée de la couronne murale. Plusieurs personnages s'agitent dans cette belle scène. Une jeune femme présente à la figure symbolique de Lyon des pièces d'orfèvrerie, des étoffes de soie; un florentin du xv^e siècle, lui offre des draperies d'or. A droite, une Renommée aux ailes déployées proclame, à son de trompe, à tous les coins du monde, la gloire de l'Industrie lyonnaise. Pour compléter l'œuvre, le peintre a eu l'heureuse idée de symboliser l'imprimerie, célèbre à Lyon depuis la Renaissance. Ce plafond, aux colorations chatoyantes, que l'on aperçoit tout en montant, semble jeter une lumière nouvelle dans toute cette partie du monument avec lequel il fait corps et qui en est comme toute rajeunie et égayée.

Je me garderai bien d'oublier le beau plafond, si tendre de coloris, que Domer brossa, tout au début de sa carrière, pour le vestibule de l'hôtel particulier qu'habite aujourd'hui notre excellent photographe et artiste Victoire, rue Centrale et qui avait été commandé par son père à Domer, son ami intime.

Je profiterai même de cette occasion pour remercier de tout cœur l'éminent artiste photographe de l'amabilité et de l'art exquis avec lesquels, il nous a donné les belles reproductions photographiques de l'œuvre de Domer que nous sommes heureux de joindre à cette étude.

Traversons le Rhône et rendons-nous à l'hôtel de la